

A promotional image for a series. Two women are shown from the chest up, standing on a balcony with a white railing. They are looking towards each other. The woman on the left has dark hair and is wearing a dark, long-sleeved top. The woman on the right has long, wavy brown hair and is wearing a black lace top. In the background, a town is visible at sunset, with a prominent white building with a tower and a red roof. The sky is a mix of orange, yellow, and blue. The overall mood is serene and contemplative.

ÉCRITURE SÉRIELLE

S01E05 – « INVISIBLE SELF »

1.



I smell snow.

QU'EST-CE QU'UNE SAISON ?

On peut grossièrement la définir comme un ensemble supérieur à l'épisode, qui groupe les épisodes en un bloc de production annuel, avec pour vocation d'être renouvelée.

Les saisons peuvent avoir des longueurs et des rythmes très variés ; rares sont les saisons aussi normées que celles de la télévision américaine.

Dans tous les cas, l'interruption (temporaire ou définitive) de la production de façon régulière tend à influencer sur la narration des séries contemporaines.

L'ÉLAN NARRATIF (FAVARD)

Notion très subjective et propres aux séries plus ou moins feuilletonnantes, elle se porte vers le futur, et désigne « la sensation que les choses se mettent en place » et que la série « trouve ou retrouve son rythme ».

L'élan narratif dénote un « emballement » de la narration, qui au-delà du *cliffhanger* insoutenable de fin d'épisode, a tendance à faire percevoir, rétrospectivement, l'épisode actuel comme la conséquence logique des précédents.

RACCROCHER UN NOUVEAU WAGON

Lorsqu'une saison n'est pas la première, elle doit parfois composer avec des éléments qui n'étaient pas prévus :

- Changement d'acteur.ice
- Changement de showrunner
- Nouvelle direction de l'intrigue ou de la formule suite aux retours de la chaîne/du studio

L'EXEMPLE DE *BABYLON 5* (PTEN>TNT, 1993-1998)

Son créateur, J. M. Straczynski, dit en avoir prévu les cinq saisons, mais avoir aussi imaginé des « portes de sortie » en cas de départ d'un.e acteur.ice.

Le pire se produit lorsque, juste avant la saison 2, Michael O'Hare, qui interprète le protagoniste principal (Jeffrey Sinclair), quitte la série ; il faut le remplacer, et justifier ce remplacement (Bruce Boxleitner as John Sheridan).

De même, lorsque le réseau PTEN cesse d'émettre, la saison 4 doit conclure en catastrophe les principaux arcs narratifs... puis terminer l'histoire dans une saison 5 qui doit retrouver son rythme, sur la chaîne TNT.

2.

you work out
on spring break?

LES PAUSES DE DIFFUSION SUR LES NETWORKS US

Au-delà de pauses ponctuelles (Thanksgiving, Superbowl, ...), trois périodes sont critiques pour les networks : l'été, les fêtes de fin d'année et les environs de février-mars.

Ces périodes sont l'occasion de pauses plus ou moins longues pour tenir la diffusion de 22-24 épisodes sur septembre-mai. Des mesures d'audiences très fines et globales sont menées par l'institut Nielsen à quatre moments de l'année – les *sweeps*.

Season	November	February	May	July
2016–2017	October 27 – November 23, 2016	February 2 – March 1, 2017 ^[23]	April 27 – May 24, 2017	June 29 – July 26, 2017
2017–2018	October 26 – November 22, 2017	February 1–28, 2018	April 26 – May 23, 2018	June 28 – July 25, 2018
2018–2019	October 25 – November 21, 2018	January 31 – February 27, 2019	April 25 – May 22, 2019	June 27 – July 24, 2019
2019–2020	October 31 – November 27, 2019	January 30 – February 26, 2020	April 23 – May 20, 2020	June 25 – July 22, 2020

LE RYTHME D'UNE SAISON DE NETWORK

Les *sweeps* poussent les networks à proposer, durant ces périodes de mesure, les épisodes les plus susceptibles de rassembler un large public :

- Mid-season finale
- Crossover
- Guest-star
- Moment majeur de l'intrigue
- Season finale...

> Bennett, Tara, *Showrunners: The Art of Running a TV Show*, Londres, Titan Books, 2014

LA DENSITÉ NARRATIVE D'UNE SAISON

En 2007, Henrik Örnebring s'appuie sur *Alias* (ABC, 2001-2006), série à mystères de J. J. Abrams, pour analyser le déploiement de ses saisons : pour cela, il produit des diagrammes :

- en abscisse sont listés les épisodes de la saison étudiée ;
- en ordonnée, au fur et à mesure qu'elles apparaissent, les questions qui structurent l'intrigue sur le long terme

> ÖRNEBRING, Henrik, « The Show Must Go On... And On : Narrative and Seriality in *Alias* », in ABBOTT, Stacey (dir.), BROWN, Simon (dir.), *Investigating Alias: Secrets and Spies*, Londres, New York, I.B. Tauris, 2007

LA DENSITÉ NARRATIVE D'UNE SAISON

Figure 1: Season One, Episodes 1–22

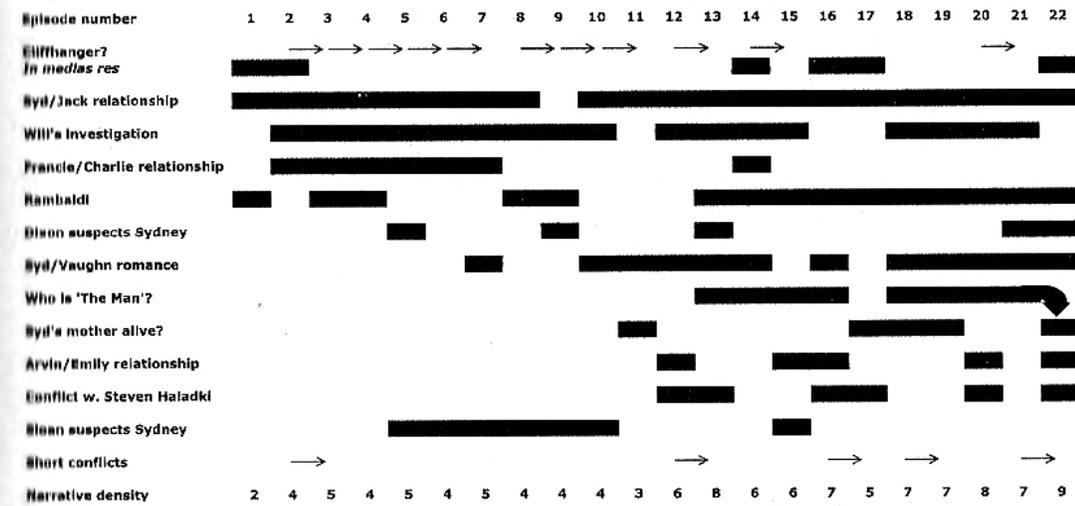


Figure 2: Season Two, Episodes 1–22

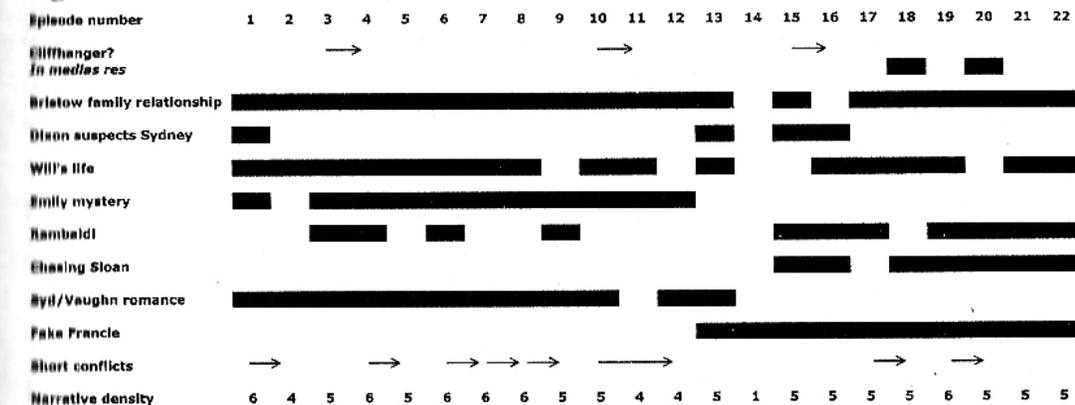


Figure 6: Narrative Complexity I

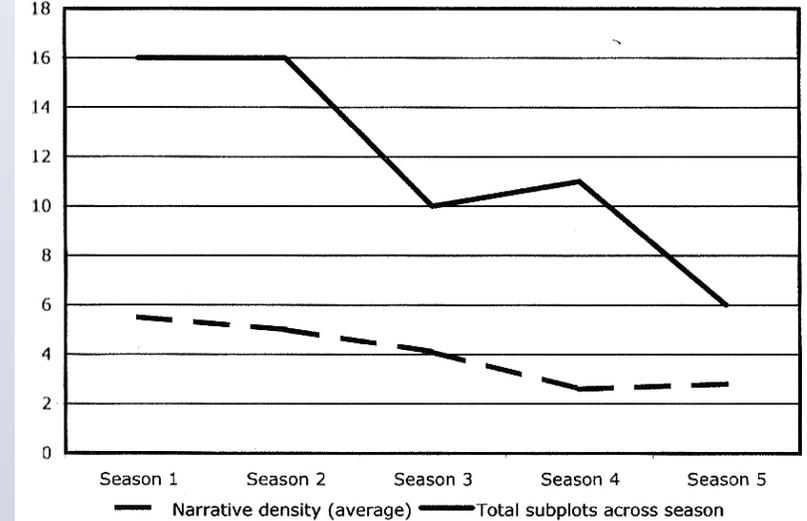
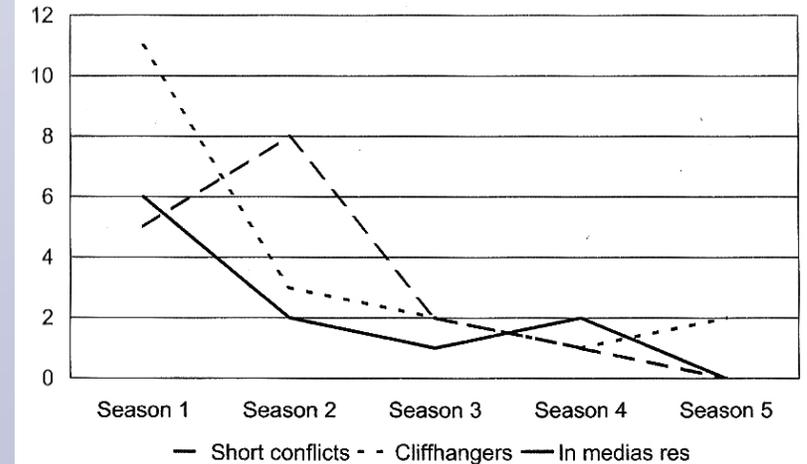


Figure 7: Narrative Complexity II



3.

 *you'll wish that summer*

(FLASHBACK) NORD MAGNÉTIQUE ET VRAI NORD

Le pilote pointe vers un nord magnétique : une approximation de son potentiel.

C'est au fil des épisodes, et notamment de la première saison, que la série va peu à peu pointer vers son vrai nord. Il tient à la fois des forces créatrices et des premiers retours (audience, production, cast & crew).

Sur les séries de network, il peut être influencé par le « *back nine order* » (la commande de saison est complétée après diffusion satisfaisante des premiers épisodes ; cette complétion de commande peut être accompagnée de recommandations).

AUGMENTER LE TRAVAIL D'ÖRNEBRING

Au fil de ma thèse sur l'intrigue à long terme (macroscopique) des séries, j'ai cherché à visualiser le déploiement de ces grandes questions qui structurent une intrigue.

Le travail d'Örnebring était un point de départ perfectible : relever les *cliffhangers* était utile ; les débuts « *in medias res* » beaucoup moins (spécifiques à *Alias*).

J'ai toutefois conservé l'idée de visualiser les questions (les « arcs narratifs ») et les mécanismes narratifs récurrents propres à une série (propres à ses normes intrinsèques). Il fallait une cobaye : *Fringe*, puisque c'est méta.

RÉTRO-INGÉNIERIE : PREMIERS TESTS (FAVARD)

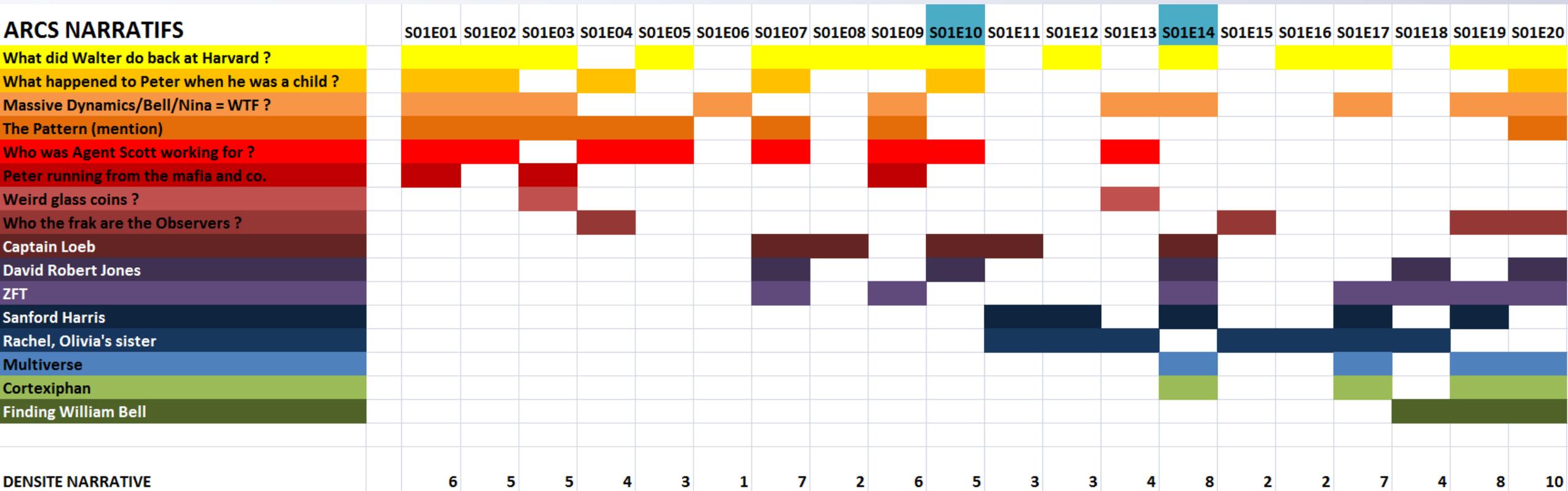

Intrigues épisodiques,
«monstre de la
semaine»


Arc narratif : qui est et
que veut Mr Jones ?


Arc narratif : guerre
entre univers parallèles



RÉTRO-INGÉNIERIE : AFFINAGE (FAVARD)



Test plus avancé, en utilisant tout simplement un tableur (Excel) pour effectuer les relevés. Les couleurs servent d'abord à différencier les questions.

FRINGE - S01
FOX / 2008-2009

09/09 16/09 23/09 30/09 14/10 21/10 11/11 18/11 25/11 02/12 20/01 27/01 03/02 10/02 07/04 14/04 21/04 28/04 05/05 12/05

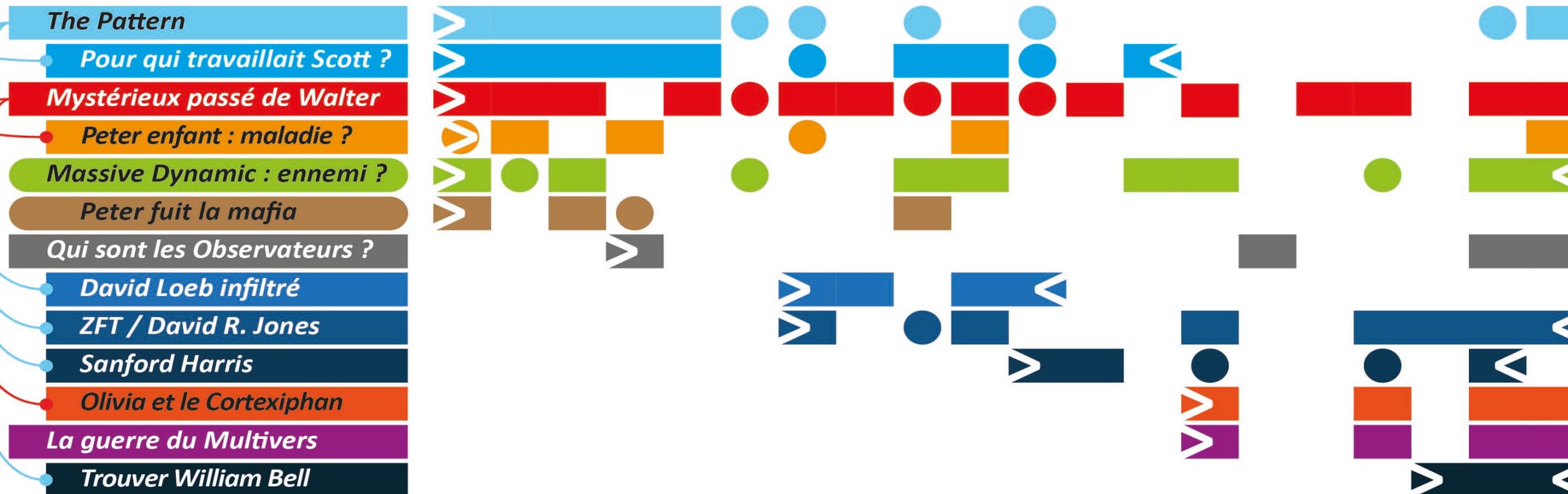
MÉCANISMES NARRATIFS

S01 E01 S01 E02 S01 E03 S01 E04 S01 E05 S01 E06 S01 E07 S01 E08 S01 E09 S01 E10 S01 E11 S01 E12 S01 E13 S01 E14 S01 E15 S01 E16 S01 E17 S01 E18 S01 E19 S01 E20



ARCS NARRATIFS

S01 E01 S01 E02 S01 E03 S01 E04 S01 E05 S01 E06 S01 E07 S01 E08 S01 E09 S01 E10 S01 E11 S01 E12 S01 E13 S01 E14 S01 E15 S01 E16 S01 E17 S01 E18 S01 E19 S01 E20



TYPOLOGIE DES *QUESTIONS*

La visualisation de ces ensembles complexes oblige à distinguer les questions entre elles, et a mené à la constitution d'une typologie :

Question majeure : question dont l'importance est capitale pour la narration. Elle peut structurer l'intégralité de l'intrigue macroscopique, se limiter à une saison, ou encore apparaître de façon sporadique. Des *questions mineures* peuvent lui être subordonnées (cette question peut appeler des sous-questions).

Question mineure : question qui apparaît subordonnée à une *question majeure*. Elle peut structurer l'intégralité de l'*intrigue macroscopique*, se limiter à une saison, ou encore apparaître de façon sporadique.

TYPOLOGIE DES *QUESTIONS*

La distinction question majeure/question mineure se rapproche de la notion de « plan-acte », que la narratologie a emprunté aux recherches en intelligence artificielle :

Pour effectuer une action complexe, il faut effectuer une série de sous-actions qui se succèdent ou se déroulent en simultané ; dans un récit, l'idéal est que ces sous-actions ne soient pas facilement prévisibles.

Par exemple : *prendre l'avion* = acheter un billet, monter à bord ; *pirater un avion* = suite d'actions peu conventionnelles, méconnues du public.

> Baroni cite l'ouvrage de Bertrand Gervais, *Actions et événements* (Paris, PUF, 1993).

Voir BARONI, Raphaël, *La Tension narrative*, 2007, p. 173.

TYPOLOGIE DES *QUESTIONS*

Question fluide : question qui ne s'inscrit pas dans une structure formée par une majeure et ses mineures, mais qui peut interagir librement avec plusieurs d'entre elles. Souvent liée à des questions biographiques.

La question fluide n'est pas juste une majeure qui n'a pas de mineure. Elle se conjugue à l'envi avec d'autres questions.

Question courte : une question qui mobilise *deux à trois épisodes consécutifs* et peut être liée à une majeure, ou pas ; elle crée souvent l'événement, mobilisée durant les mi-saisons ou les fins de saisons.

TYPOLOGIE DES *QUESTIONS*

Une question est employée par un épisode de façon...

Effective : elle motive au moins une action d'un personnage dans une scène

Furtive : elle est simplement rappelée en passant (au détour d'un dialogue, d'un plan) sans motiver d'actions déterminées.

Négative : cas particulier d'une question mineure utilisée de façon effective sans que sa majeure ne le soit (cela arrive, notamment quand la mineure a des enjeux clairs et à court terme).

Les symboles > et < permettent de noter les nœuds (première apparition) et les dénouements (si ces derniers existent ; la question peut ne jamais être résolue).

FRINGE - S01
FOX / 2008-2009

09/09 16/09 23/09 30/09 14/10 21/10 11/11 18/11 25/11 02/12 20/01 27/01 03/02 10/02 07/04 14/04 21/04 28/04 05/05 12/05

majeure 2

majeure 1

mineure

noeud

dénouement

Fluide

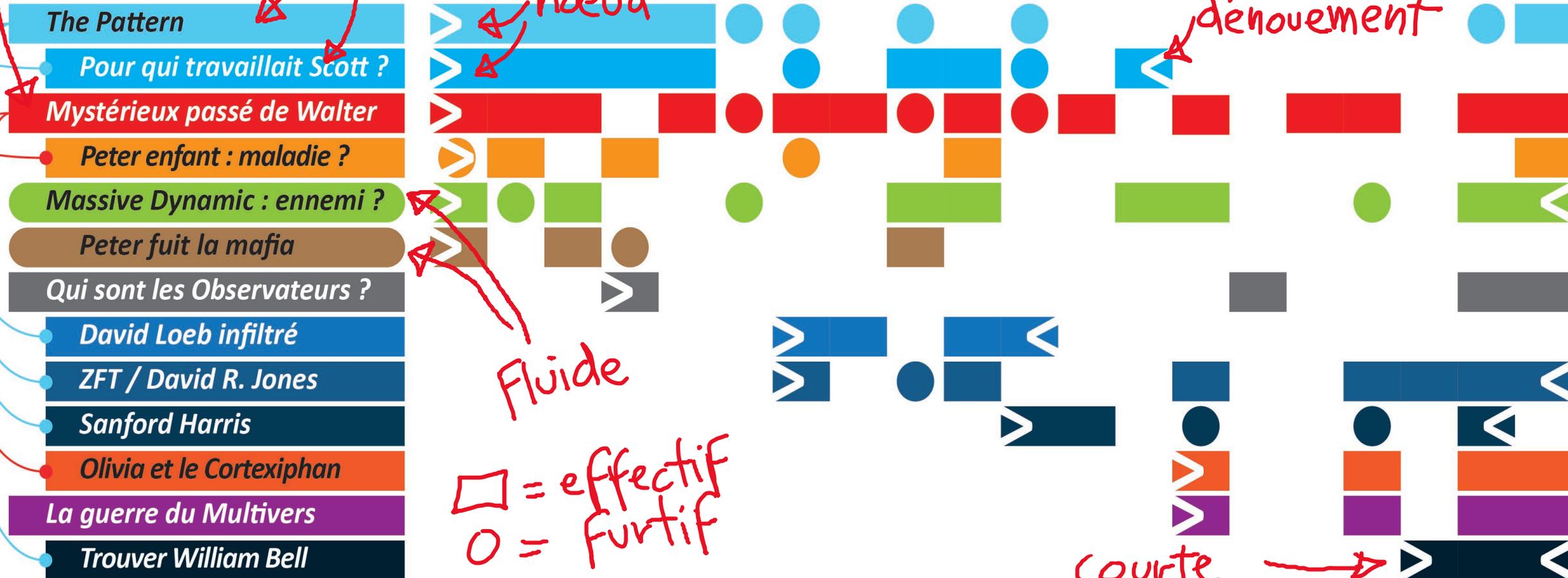
□ = effectif
○ = furtif

courte

ARCS NARRATIFS

Pilot IWWMMJ Safe Bound Ability TMTOOE

S01 E01 S01 E02 S01 E03 S01 E04 S01 E05 S01 E06 S01 E07 S01 E08 S01 E09 S01 E10 S01 E11 S01 E12 S01 E13 S01 E14 S01 E15 S01 E16 S01 E17 S01 E18 S01 E19 S01 E20



MÉTHODE ÖRNEBRING / FAVARD : OBSERVATIONS

Effectuer ces relevés oblige à commettre ce que Nathalie Maroun considère comme un « délit d'initié » : il est pratique de les faire en sachant déjà comment la série va progresser (en ne s'ouvrant pas aux possibles narratifs).

La force des possibles narratifs est prégnante lorsque qu'on effectue le relevé sans savoir où va la série : on doit sans cesse corriger, revenir en arrière, corriger l'architecture des questions.

L'évaluation de la structure et des usages effectifs/furtifs reste quelque peu subjective, et doit être mise à l'épreuve.

C'est là que vous entrerez en jeu...

3.

makes you feel better,
doesn't it?

CONCLURE ET RELANCER : LE *SEASON FINALE*

Episode événement, le *season finale* doit clôturer certains questions de l'intrigue (il ne pas en accumuler trop, et certains arrivent en bout de course) mais aussi lancer de nouvelles pistes.

Le *season finale* est, avec le *season premiere*, un type d'épisode devenu caractéristique de la *event TV* contemporaine, notamment à l'heure de la dispersion du public, contrebalancée par le buzz généré sur les réseaux sociaux.

QUAND LA SAISON PREND FORME

Une saison (de network, a fortiori du câble ou de la SVoD, ou encore des chaînes publiques) peut aujourd'hui se permettre de valoriser son unité en reproduisant, à son échelle, des mécanismes propres à l'épisode : cold open, division en actes, et *cliffhanger*.

Au-delà de donner envie de voir la suite, la saison révèle la structure fractale de la série télévisée : à toutes les échelles se reproduisent les mêmes mécanismes. Le beat, l'acte, l'épisode, la saison sont comme des poupées russes...

Le dernier niveau de cette mise en abyme : la série elle-même !

